

Au delà de l'achat de produits "durables", un repérage élargi des pratiques durables des individus

Maud Daniel, Lucie Sirieix, Nicolas Bricas, Muriel Figuié

▶ **To cite this version:**

Maud Daniel, Lucie Sirieix, Nicolas Bricas, Muriel Figuié. Au delà de l'achat de produits "durables", un repérage élargi des pratiques durables des individus. 1. Colloque international : "consommation et résistance(s) des consommateurs", Nov 2008, Paris, France. 1 p., 2008. hal-02821660

HAL Id: hal-02821660
https://hal.inrae.fr/hal-02821660

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Au delà de l'achat de produits « durables », un reprérage élargi des pratiques durables des individus

Daniel M., Sirieix L., Bricas N., Figuié M.

Contexte de l'étude

Face au marché, on retrouve deux figures idéaltypiques du consommateur dans la littérature: le militant aux actions visibles et bruyantes et le consommateur capté par ses expériences de consommation qui cherche à optimiser son bien-être par l'achat (Cova et cova, 2004) **Mais n'existe-t-il pas de nuances?** Dans cette étude, nous porterons un intérêt particulier aux individus ordinaires, aux "gens du milieu" car"au milieu où rien n'est censé se passer, il y a presque tout" (Latour, 1991). Nous nous éloignons de l'idée d'un marché dominant et surpuissant et d'un consommateur dominé (Roux, 2007) pour considérer des consommateurs pouvant alterner entre acceptation et détournement du monde marchand.

C'est dans ce contexte que nous avons observé ce qui se passait dans le champ du développement durable. A la suite de De Certeau (1980) et du mouvement qu'il crée sur l'étude des choses insignifiantes de la vie quotidienne, nous posons ici l'hypothèse qu'au-delà de l'achat de produits durables, une multitude de gestes invisibles quotidiens peuvent être des indicateurs d'une forme d'engagement pour un développement plus durable. Ainsi, le tri des déchets, la diminution de sa consommation d'électricité, l'utilisation d'un vélo peuvent être considérés comme des pratiques durables même si elles ne sont pas labellisées comme telles.Par la suite, ce sont ces gestes qui nous appellerons les pratiques durables des individus

1ère phase de l'étude: Que signifient les labels AB et CE pour les consommateurs?

1) Méthodologie de la 1ère phase

Entretiens individuels	Focus groups
•20 individus à Paris et Montpellier •Durée: 1h00 à 2h00 •Guide d'entretien semi-directif sur les: -représentations des labels -représentations des mouvements -représentations des acheteurs -comportements d'achat •Réactions face à des emballages fictifs	•3 Focus group: 2 à Montpellier et 1 à Paris •25 individus au total •Débats de 30 min à 1h30 •Mêmes thèmes d'enquêtes

2) Résultats de la 1ère phase

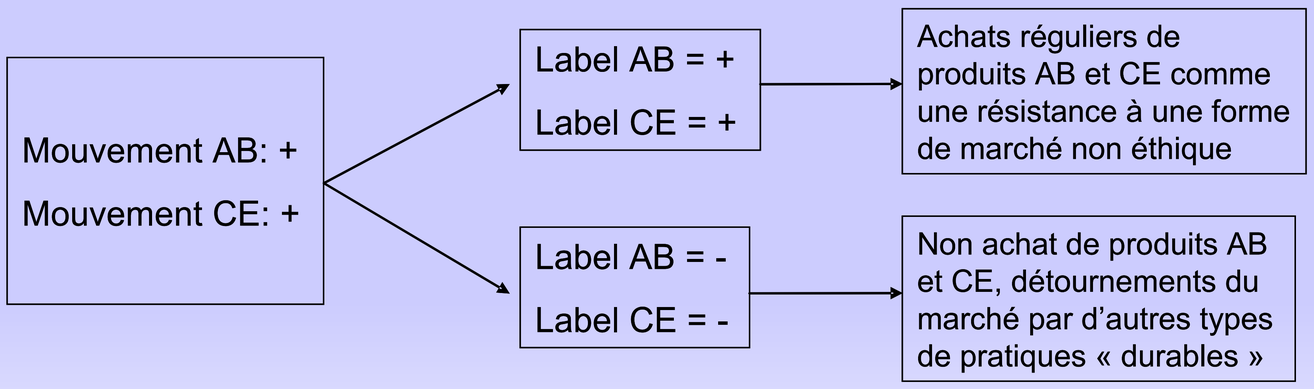


Figure 1 : Les différentes valorisations des mouvments et des labels biologique (AB) et commerce équitable (CE)
+ = appréciation positive, valorisation et - = dépréciation, dévalorisation

3) Conclusions de la 1ère Phase de l'étude

•Les achats de produits durables ne règlent pas les préoccupations éthiques de tous les consommateurs qui ont recours à d'autres formes de pratiques durables.
•Quelles sont ces autres pratiques durables?
•Quelles sont les articulations entre les achats durables et les autres types de pratiques?

2nde Phase de l'étude: Quelles sont les pratiques durables des individus et comment s'articulent-elles?

1) Méthodologie de la 2nde Phase

Une phase d'entretien	Une phase d'observation
•22 interviews en région parisienne et Côtes d'Armor par un guide d'entretien semi-diractif •Echantillonage: âge, engagement dans des associations ou non, CSP, engagement par achat ou non •Récit d'une journée type de « je me lève le matin » à « je me couche le soir »avec relances et explications des actions •Liste de questions sur des comportements précédemment listés comme durables (relevés dans des guides éco-cotoyens, sites de conseils spécialisés, précédentes études sur CSR) •Questions plus générale sur la notion de développement durable et leurs représentations	•Observation 4x 1 WE d'individus dans leur vie quotidienne + Entretiens selon la grille prédéfinies •Familles, individus seul ou en couple •1 Lille, 1 Josselin (56), et 2 Paris. •Notes et enregistrements sur leurs pratiques et leurs motivations associés

c)Les 3 régimes de pratiques « durables » : L'analyse qualitative des pratiques a débouché sur une ébauche des régimes de pratiques durables dans la vie des individus, traduction des préoccupations éthiques des citoyens dans la pratique. Nous avons identifié 3 régimes de pratiques durables que nous illustrerons ici par des citations d'intreviewés:

IMPLICATION DES INDIVIDUS VIS-A-VIS DU DEVELOPPEMENT DURABLE

INTEGRATION

« Quand on s'engage quelque part… (bon bah, moi par exemple c'est l'AMAP)… après on a du mal à acheter du coca, des mangues qui ont voyagé en avion ou à remplir la piscine tous les étés. Il faut être un minimum cohérent…» (Femme, 45 ans, fonctionnaire, en couple avec enfants)

COMPENSATION

« J'achète des oeufs bio et puis, parfois, j'achète un truc pas bio… mais je me dis que ça compense. » (Femme, 40 ans, professeur d'histoire de l'art, en couple avec enfants)

ADOPTION PONCTUELLE

*« De temps en temps, je peux avoir des sursauts de conscience ! **Vous pouvez me donner un exemple ?** Euh… ouais… (Rigole). La dernière fois, je me suis retrouvé en vacances chez mes parents dans le Morbihan. Il fallait que j'aille acheter du pain. Il faisait beau, y'avait pas de pluie pour une fois… J'ai vu ma voiture qui m'appelait… j'ai vu mon vélo qui me faisait de l'œil. Voiture ? Vélo ? Vélo ? Voiture ? Je me suis dit « allez, prends ton vélo, ce sera ta contribution environnementale »! »*

2) Résultats de la 2nde Phase

a) La complexité des motivations individuelles: Tournées vers soi ou plutôt tournées vers les autres (Schwartz, 2006), cette étude montre que les motivations à avoir des pratiques « durables » sont diverses : santé, intérêt financier, appartenance à un groupe, respect de l'environnement, recherche de plus d'authencité, de plus d'égalité sociale... Elles doivent être toutes prises en compte car elles participent dans leur complexité à la stabilité des pratiques durables dans le quotidien. Nier les pratiques égoïstes, qui effectivement peuvent témoigner d'un moindre engagement c'est aussi oublier d'envisager la mixité des motivations individuelles (égoïstes et altruistes) difficilement séparables pour les individus qui les combinent.

b) Les 3 sphères des pratiques « durables » : A partir de l'analyse des discours des consommateurs, nous avons pu schématiser les pratiques durables des individus au sein de trois sphères du quotidien qui se croisent et s'enrichissent mutuellement: la sphère des achats, la sphère domestique et la sphère de partage et de transmission de ses préoccupations par la parole auprès de ses proches ou plus institutionnellement par la participation à une association, à des manifestations...

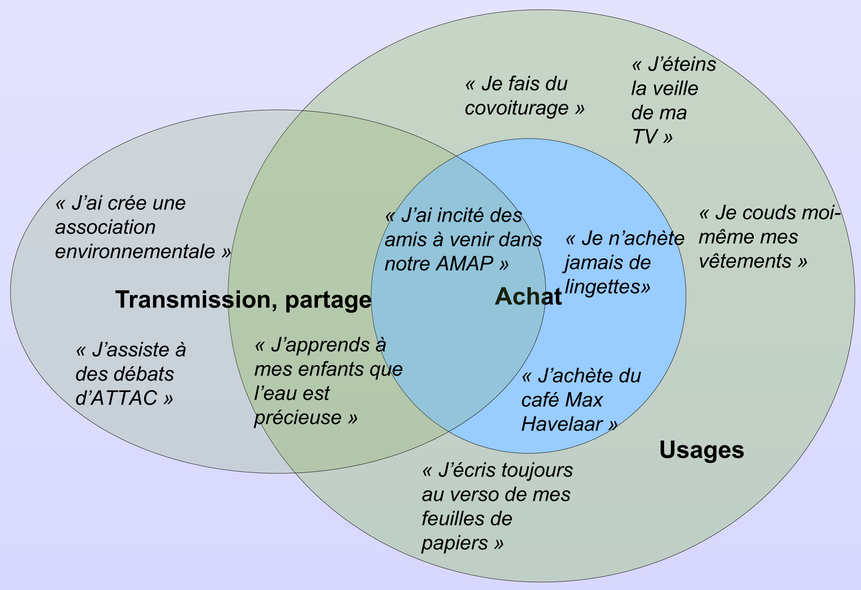


Fig. 2 : Les pratiques durables des individus s'insèrent dans trois sphères imbriquées du quotidien

Conclusion et perspectives

•Nous avons porté un intérêt particulier aux "gens ordinaires" avec des styles de vie hybrides entre préoccupations éthiques et obligations de la vie moderne
•Les pratiques durables sont sous-tendues par diverses motivations : altruistes ou plus égocentrées. L'hétérogénéité des motivations participerait à la stabilité des pratiques durables?
•Les individus combinent dans leur quotidien des pratiques durables marchandes et non marchandes: les achats, les usages domestiques et la transmission de ses valeurs sont autant de sphères du quotidien investies par les individus pour répondre à leurs préoccupations éthiques.
►On constate un décalage entre la communication sur le développement durable aujourd'hui essentiellement basée sur l'achat et la capacité des consommateurs à payer plus un produit éthique alors qu'on observe une réorientation de leurs engagements vers d'autres types de pratiques hors achat.
•Perspectives de l'étude: La suite du travail repose sur une étude quantitative de ces multiples pratiques durables et de leurs motivations associées: comment s'articulent l'engagement par l'achat de produits éthiques et les autres types d'engagement? Qui sont les individus qui utilisent ces différents types d'engagement?

Noms et contacts des auteurs:

Maud Daniel, Doctorante, CIRAD/ Montpellier Supagro, UMR Moïsa, 45 bis avenue de la Belle Gabrielle, 94736 Nogent-sur-Marne Cedex ; , Tél : +33 (0)143 94 73 12 , Fax : +33 (0)143 94 73 11

Lucie Sirieix, Professeur, Montpellier Supagro, UMR Moïsa, 2 Place Viala 34060 Montpellier Cedex France, sirieix@supagro.inra.fr, Tél : + 33 (0)499 61 27 19, Fax : +33 (0)467 63 54 09

Nicolas Bricas, Chercheur, CIRAD, UMR Moïsa, 73 rue J.F. Breton, 34398 Montpellier Cedex 5, nicolas.bricas@cirad.fr, Tél : + 33 (0)467 61 57 12 , Fax : +33 (0)467 61 55 15

Muriel Figuié, Chercheur, CIRAD, UMR Moïsa, 73 rue J.F. Breton, 34398 Montpellier Cedex 5, , Tél : + 33 (0)467 61 75 86 , Fax : +33 (0)467 61 44 25